

Grammaire Cycle trois

Stéphane Carpentier, IEN.

Préambule :

Qu'est ce que la grammaire? Qu'est ce que l'enseignement de la grammaire?

But essentiel = Améliorer deux points chez les élèves:

- la compréhension
- la production

Ne pas faire des leçons de choses. Chaque leçon de grammaire doit avoir un objectif (cf. les deux points cités). Montrer en quoi les leçons vont permettre aux élèves de mieux comprendre et mieux produire.

Se poser deux questions :

- *Est-ce que la notion est dans les programmes ?*
- *En quoi puis-je la rattacher à la compréhension et à la production ?*

■ **La notion de phrase :**

Se poser cette question : *si on aborde la phrase telle qu'elle, à quoi cela sert-il ? Qu'est-ce que cela apporte aux élèves?*

Ex : *le petit chat dort*

Pour les enfants ce n'est pas une phrase car elle ne comporte ni de point ni de majuscule.

Deux aspects à prendre en compte:

- un aspect morphologique qui permet de reconnaître une phrase à l'écrit pour découper un texte.
- un aspect sémantique qui permet la compréhension.

1- Proposer des phrases où il manque des éléments. Les faire retrouver.

2 - Leur montrer une grande variété de phrases (affirmatives par exemple) :

Il chante .

Il pleut.

- **Il** pronom personnel et **il** pronom impersonnel.

■ **Les types de phrases :**

- exclamatives
- affirmatives (ou énonciatives)
- injonctives (différent de l'impératif)
- interrogatives

L'injonctif permet de faire appel au sens plutôt qu'au mode.

Dire qu'une phrase :

- déclarative : se termine par un point
 - interrogative : se termine par un point d'interrogation
- relève d'une « leçon de choses ».

Les programmes disent « **En CE2 transformer une phrase déclarative en phrase interrogative** ». Ne pas aborder de front les quatre types de phrases.

Amener les élèves à comprendre comment s'est construit. On évite le caricatural.

« **En CM1 construire des phrases interrogatives, injonctives** ». Travailler sur la variété des phrases.

« **En CM2 construire des phrases exclamatives** ».

Interroger l' élève sur son écrit :

« *As-tu utilisé dans ton texte une phrase exclamative?...* »

« *Pour le jeu du portrait, avez-vous varié l'écriture des phrases interrogatives?* »

■ **Les compléments :**

- complément du nom
- COD, COI
- circonstances

● **Quelle différence entre complément du nom et complément du verbe?**

Complément du nom = au sein du GN donc au sein d'une fonction.

Complément du nom = optionnel, pour enrichir le GN.

Complément du verbe = on retire une fonction dans la phrase donc on retire du sens à la phrase.

→ Mettre l'accent sur le complément circonstanciel d'abord. Manipuler ensuite.

● **Quelle différence y a-t- il entre un COD et un attribut du sujet?**

On ne peut pas faire une leçon sur le COD si on ne distingue pas la relation entre le sujet et le complément.

Ne pas faire de leçon sur le COD comme on ferait une leçon sur la circonstance.

COD = le point le plus difficile à travailler. Le faire avec finesse.

Pour les élèves : *Je suis une nouille.* Je suis quoi ? Une nouille. COD....Or c'est un attribut du sujet.

➤ Éviter la leçon du type «*Pour trouver le COD, on se pose la question qui ou quoi* ».

Un verbe = nature et fonction.

Fonction verbe = fonction prédicat.

nature= verbe.

Des verbes expriment des unités de sens seules : *Il mange des nouilles.*

A distinguer des phrases : *Il est médecin* (une copule). Le verbe n'a aucune valeur ici. *Il est devenu médecin.*

→ **Ce qui essentiel est la mise en relation sémantique.**

● **Le complément circonstanciel :**

Un complément circonstanciel peut être supprimé ou déplacé.

Ex : *Je bois de l'eau tous les jours.*

je sujet, *bois* verbe, *tous les jours* complément circonstanciel de fréquence, *de l'eau* COD.

→ **Ce qui est important est de repérer la notion de circonstance : la comprendre, la décrire.**

Un COI = introduit par une préposition. *De l'eau*, article partitif et non préposition.

- Amener les élèves à s'interroger sur le « coût » que cela représente lorsqu'on le supprime ou le déplace. **On ne peut déplacer ou supprimer impunément un complément circonstanciel.**

*EX : J'ai donné de l'argent à une association.
De l'argent COD, à une association COS.*

Les deux ne sont plus essentiels. On peut en supprimer un pour laisser la place à l'autre. Le COD n'est pas toujours un complément essentiel. C'est un complément qui peut être complément d'information.

- Amener les élèves à comprendre ce qu'on gagne ou perd à retirer ce complément .

Ex : Il se porte bien.

Bien complément adverbial. On ne peut pas le supprimer (*il se porte?*). **C'est un complément circonstanciel essentiel.**

La distinction compléments essentiels et compléments non essentiels apparaît au CM2.

- **Travailler le complément circonstanciel (essentiel ou non) dans la notion de circonstance uniquement.**

La grammaire est une grammaire d'usage.

- **La négation**

Transformation par une grande variété de deux mots (pas seulement ne...pas). S'il n'y a pas deux mots, il manque un pied à la négation. Cela n'a pas intérêt pour la compréhension et à la production mais cela en a pour l'orthographe.

- **Comment donner de l'intérêt à la compréhension et à la production ?**

Est-ce la même chose : *Je ne suis pas attentif* ou *je ne suis jamais attentif* ?

- **But** : comprendre les nuances du discours.

Proposer d'utiliser la négation qui paraît la plus adéquat. Comparer le sens : on en arrive à une analyse beaucoup plus fine de la phrase.

La négation ne dit pas toujours le contraire. Elle dit non, pas toujours, jamais....

- **Relativiser la négation comme signification du contraire.**

- **Pistes pédagogiques**

- Donner un récit dans lequel vous aurez retiré tous les compléments circonstanciels. On obtient un squelette de texte. Le faire compléter par les élèves : activité de production.
- Constituer une boîte à outils pour permettre aux élèves d'enrichir ses productions.

- **La voie passive :**

Caractéristiques : accord, participe passé, sujet, temps.

On peut dire la même chose de deux manières différentes mais une nuance apparaît.

L'accent est mis sur le personnage que l'on cherche à mettre en valeur. La focale est mise sur l'un ou l'autre. La voie passive ou la voie active modifie cette focale.

Le cochon est mangé par le loup. Le loup mange le cochon.

Réflexion à mener : *Qu'est-ce qu'un temps composé et un temps conjugué à la voie passive?.....*

- **Le sujet :**

Les grammairiens n'arrivent pas à définir le sujet.

Ne pas dire *le sujet c'est* mais expliquer comment on peut le reconnaître.

Le sujet fait l'action : ce n'est pas vrai à la voie passive ni pour un verbe d'état ou une possession. On est coincé avec cela.

La formule *c'est qui* met en évidence mais ne permet pas de trouver le sujet.

1 – Le pronom personnel sujet est sujet.

2 - Si pas de pronom personnel sujet, faire pronominaliser le sujet (sauf en **en** et **y**).

3 – **Souvent** le sujet fait l'action (*souvent* marche bien, *toujours* ne marche jamais).